



Extension du Centre Hospitalier d'Uzès

Création d'un pôle administratif et logistique



Présentation du l'hôpital d'Uzès avec son directeur **Denis Bruguier**



Le Centre Hospitalier d'Uzès est un établissement de proximité qui constitue un premier niveau de prise en charge. Ses missions s'intègrent dans une filière graduée, notamment dans le domaine des personnes âgées. Il couvre le territoire de l'Uzège - Pont du Gard avec une palette complète de services sanitaires et médico-sociaux. L'établissement a la particularité d'être le pivot d'un groupement de coopération sanitaire constitué de 10 EHPAD.

C'est dans ce contexte qu'a été lancé le projet de construction d'un bâtiment permettant l'agrandissement du magasin existant de l'hôpital et accessoirement d'y placer des salles de formation. L'hôpital d'Uzès s'est doté d'un outil technique performant, permettant des rotations de véhicules et des produits entre les différents établissements, le tout inséré dans un bâtiment résolument contemporain, vaste et généreux, idéalement placé car marquant à la fois l'entrée de l'hôpital et celle de la ville.

Comment définiriez-vous votre établissement ?

Denis Bruguier : Le Centre Hospitalier d'Uzès est un établissement appelé il y a encore deux ans hôpital local. C'est un établissement de proximité dont le cœur de métier se tourne essentiellement vers les personnes âgées. Nous possédons des services sanitaires (médecine, soins de suite et réadaptation, Hospitalisation à domicile, consultations externes de chirurgie orthopédique, consultations mémoire, etc.) ainsi que de nombreux services médico-sociaux comme un accueil de jour Alzheimer, un service de soins infirmiers à domicile de 100 places, un centre local d'informations et de coordination ainsi qu'une unité de soins longue durée. À partir de cette base, nous avons créé un groupement de coopération sanitaire regroupant 10 EHPAD rattachés à l'hôpital et répartis sur un vaste territoire. L'objectif était de maintenir une offre publique d'EHPAD dans le département du Gard et il a été demandé à des établissements comme le mien de construire des maisons de retraite rattachées à un hôpital de manière à réaliser des économies d'échelle et à mutualiser un certain nombre de services et de prestations. C'est ainsi que l'hôpital d'Uzès, en plus de ses 92 lits sanitaires, gère 10 EHPAD d'une capacité totale d'environ 620 lits.

Dans ce contexte, quelles ont été les grandes lignes du projet du pôle administratif et logistique ?

D.B : Avec toutes ces structures réparties sur le département du Gard la gestion des approvisionnements est primordiale. Nous avons besoin d'une plate-forme logistique afin de livrer en produits de maintenance, en matériels médico-techniques, en produits d'incontinence en nourriture et en linge, tous nos établissements. Nous avons choisi que nos fournisseurs nous livrent sur une plate-forme logistique à partir de laquelle nous répartissons les produits sur les différents sites. Lors de nos réflexions, il nous a semblé pertinent de privilégier un bâtiment sur deux niveaux afin d'intégrer à l'étage un véritable pôle administratif avec des salles de réunions et de formation. La première contrainte pour l'architecte a donc été de concevoir un bâtiment pouvant apparaître antinomique, à savoir un lieu de réunion et de formation, agréable, pouvant accueillir des congrès avec, au rez-de-chaussée, une plate-forme logistique avec un quai de livraison. La deuxième problématique a concerné l'emplacement même du bâtiment situé devant le mur d'enceinte de l'hôpital, à l'entrée de la ville. Pour Uzès qui est un site touristique très visité, ce pôle administratif et logistique ne devait pas ressembler à un bâtiment industriel. Il devait conforter l'image de l'hôpital avec une prestation de qualité d'un point de vue architectural.

Pourquoi avez-vous retenu le projet de l'agence d'architecture Brayer-Hugon ?

D.B : Ce projet avait la particularité d'allier le bois et la pierre, la pierre de notre pays, la pierre de Vers-Pont du Gard. Nous avons trouvé ce projet très élégant. Le bâtiment est bien aéré d'autant que l'architecte a eu l'idée d'intégrer un certain nombre de piliers et de colonnes qui cachent le quai de déchargement tout en « allégeant » le bâtiment. Enfin, ce projet rentrait dans le budget que nous nous étions fixés. Le projet a complètement

été autofinancé par l'établissement. Au niveau de la construction, il s'élève à 1,9 millions d'euros hors taxes, environ 2,3 millions TTC. Si nous rajoutons toutes les dépenses annexes (études, architectes, etc.), nous arrivons à un projet de plus de 2 millions d'euros hors taxes.

Quelle est l'importance de la logistique pour un établissement comme le vôtre ?

D.B : La logistique est une question centrale car elle peut engendrer des coûts qui peuvent rapidement être conséquents. Le fait d'avoir mutualisé ces coûts logistiques dans le cadre de notre Groupement de Coopération Sanitaire représente une économie pour toutes ces structures. C'est important pour les EHPAD où ces questions logistiques sont à la charge des résidents. Par exemple, au niveau des services techniques, nous avons prévu une astreinte 24 heures sur 24 pour l'ensemble des maisons de retraite. Si chaque EHPAD était autonome, nous aurions dû mettre en place 10 astreintes différentes. L'équipe technique est elle-même centralisée de même que les services de restauration. Nous avons désormais une cuisine centrale qui confectionne, en liaison froide, environ 2500 repas par jour. Enfin, nous avons centralisé la fonction de blanchisserie. Cette centralisation permet de réaliser des économies d'échelle mais aussi d'offrir une prestation de qualité.

Quels sont les autres projets de l'hôpital d'Uzès ?

D.B : En projet, nous avons la rénovation de l'ancien hôpital d'Uzès. Quand nous avons construit le nouvel hôpital il y a six ans, nous avons fait le choix de garder l'ancien bâtiment qui appartenait à l'histoire de la ville. Nous avons donc décidé de le rénover et nous avons travaillé dans ce sens avec la DRAC afin d'y intégrer l'administration ainsi qu'une crèche destinée aux enfants du personnel. Ce projet s'annonce complexe puisqu'il s'agit d'un bâtiment inscrit au patrimoine, avec toutes les contraintes que cela engendre. Par ailleurs nous allons poursuivre la construction de nos maisons de retraite. Sur les 10 EHPAD que nous gérons, huit sont déjà ouverts et deux ne sont pas encore terminés.

Quelle vision avez-vous de l'hôpital de demain ?

D.B : Selon moi, l'hôpital de demain sera un hôpital ouvert sur l'extérieur, qui devra sortir de ses murs. Il sera beaucoup plus intégré à un système de santé sur un territoire donné avec des mutualisations et des coordinations fortes entre établissements. Les hôpitaux devront avoir des stratégies autour de leur projet médical au niveau du territoire et plus uniquement propres à un seul établissement. Dans ce contexte, le métier de directeur va également évoluer : au-delà de la gestion courante nous devons être de plus en plus impliqués dans une stratégie plus globale de santé sur un territoire avec des arbitrages de plus en plus forts en termes de répartition des activités et de complémentarités.



Le projet architectural

Le projet a été confié à l'agence d'architecture Brayer-Hugon. Le magasin central est conçu sur deux niveaux. Le rez-de-chaussée est dédié au stockage et aux livraisons de tout le matériel nécessaire à l'hôpital et aux EHPAD qui en dépendent. Une partie de l'administration est intégrée à l'étage avec des bureaux, une salle de conférence modulable et des locaux annexes destinés au personnel de l'hôpital. Afin de marquer les différences de fonction du bâtiment, le rez-de-chaussée est entièrement réalisé en blocs de pierres massives issues des carrières de Vers Pont du Gard. A contrario, l'étage présente un aspect plus fluide et ouvert, réalisé sous la forme d'une « boîte en bois » posée en porte-à-faux sur le bloc de pierres pour créer une sensation de légèreté.



Plus de précisions avec **Raphaël Brayer**, architecte

Quelles sont les grandes lignes du projet architectural du pôle administratif et logistique de l'hôpital d'Uzès ?

Raphaël Brayer : L'hôpital d'Uzès devait se doter d'un bâtiment qui allait servir pour le stockage de toutes les fournitures nécessaires à l'établissement ainsi qu'aux onze EHPAD dont il a la charge. Par ailleurs, le terrain étant située à l'entrée de l'hôpital et donnant sur l'un des principaux axes de la ville, une mise en valeur du bâtiment nous était demandé afin de valoriser l'Hôpital Local d'Uzès. Enfin, l'hôpital a profité de l'occasion pour intégrer à l'étage un pôle administratif avec quelques bureaux et une grande salle de formation pouvant faire office de grande salle de conférence multifonctionnelle. Pour répondre à ce concours, nous avons souhaité nous démarquer des bâtiments classiques et autres hangars métalliques habituellement pensés pour ce type de fonction. Nous avons ainsi proposé un bâtiment avec une image assez forte en utilisant des matériaux locaux et pérennes dans le temps.

Quelles ont été les contraintes par rapport à ce projet ?

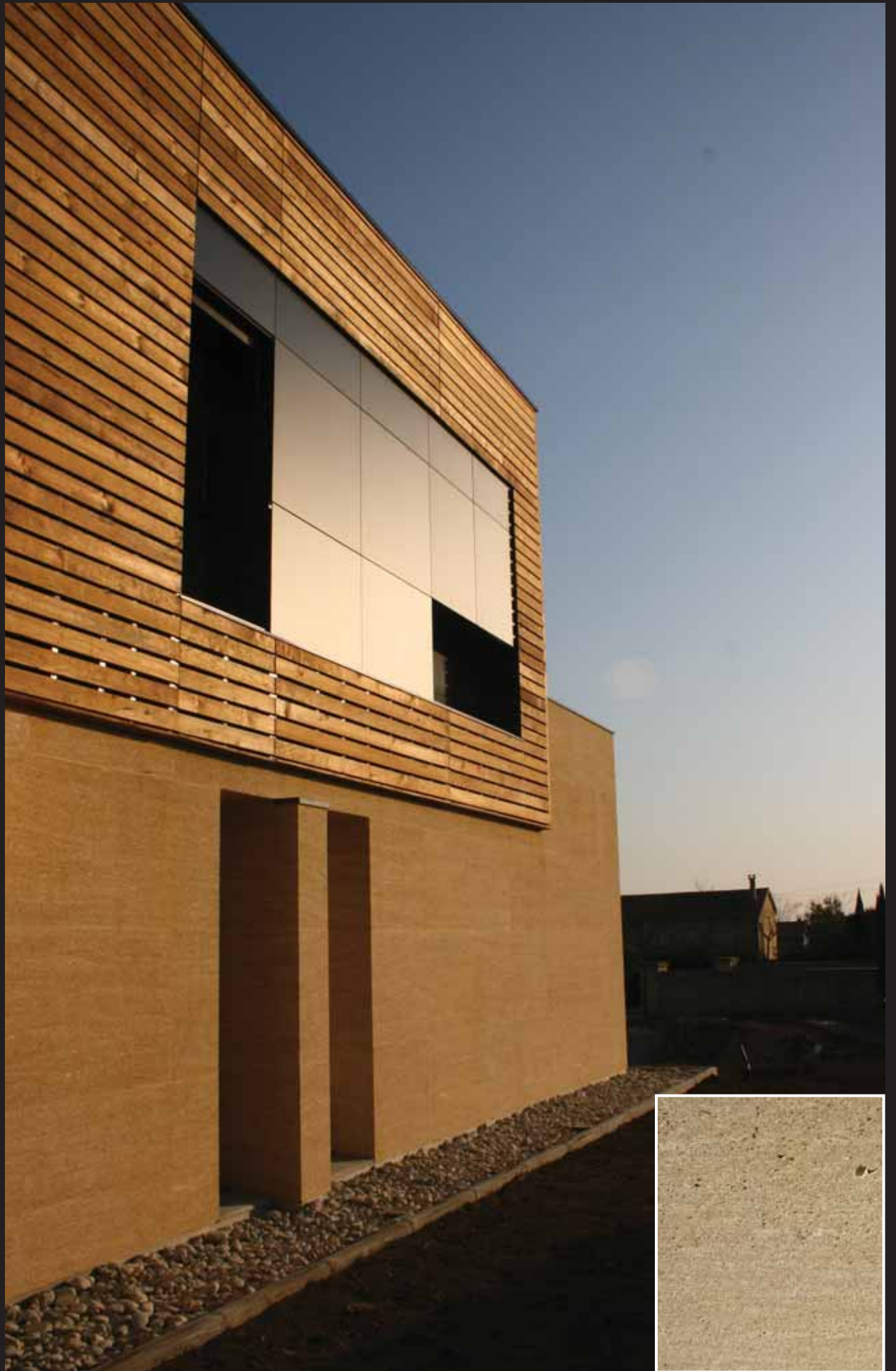
R.B : Nous avons eu une première contrainte au début du chantier avec la démolition d'une petite maison qui était située sur le terrain choisi pour accueillir ce nouveau bâtiment, ce terrain présentait un dénivelé par rapport à l'hôpital, ce que nous avons mis à profit pour réaliser les quais de déchargement des camions. Ensuite, durant le chantier, nous avons pu rapidement mettre en place les blocs de pierres massives qui étaient

extraits des carrières proches de Vers Pont du Gard et livrés sur le site par camions. Il n'y a eu aucune phase de stockage et il était primordial que le bâtiment puisse avancer au jour le jour, et de plus cela favorisait la filière courte de réalisation et donc le bilan carbone de l'opération.

Quels sont les repères qui vous ont permis d'élaborer l'identité visuelle de ce bâtiment ?

R.B : L'esquisse d'origine de ce bâtiment représentait une grande faille vitrée qui coupait le bâtiment en deux et qui permettait d'amener la lumière jusqu'à son cœur et ainsi éclairer idéalement les bureaux. Nous avons gardé certains éléments dans le projet final notamment l'entrée très vitrée. Le rez-de-chaussée est destiné uniquement au stockage de toutes les fournitures destinées aux différents établissements gérés par l'hôpital. Ces zones de stockage nécessitaient peu de lumière et c'est pour cette raison que nous avons opté pour de la pierre. Outre le stockage, nous retrouvons également un quai de déchargement ainsi qu'un atelier de réparation et d'entretien pour du petit matériel. L'étage est dévolu uniquement à la formation et aux bureaux de l'administration. C'est pour cette raison que ce niveau est beaucoup plus ouvert, vitré et lumineux.





Comment s'est fait le choix des matériaux ?

R.B : Pour la pierre, nous avons profité des carrières toutes proches et qui ont notamment servi à la construction du pont du Gard. Le choix s'est rapidement imposé comme évident car il nous permettait d'avoir à la fois une structure, un parement intérieur et extérieur ainsi qu'un confort thermique de part l'inertie du matériau. A l'inverse, nous avons choisi le bois à l'étage pour donner plus de légèreté à l'ensemble. Nous souhaitons donc avoir un bâtiment plutôt dense au rez-de-chaussée mais qui donnait l'impression d'une plus grande liberté à l'étage. L'utilisation du bois nous a permis de réduire les durées de travaux puisque nous avons préfabriqué une grande partie des panneaux en atelier, ils étaient ensuite assemblés sur place.

Ce projet s'inscrit-il dans une démarche HQE ?

R.B : Il n'y avait aucune demande dans ce sens de la part de l'établissement mais nous obtenons des performances similaires au label HQE. Notre cahier des charges nous demandait au rez-de-chaussée d'avoir des locaux en hors gel « plus ». D'après le programme, nous devons maintenir en hiver les locaux à une température comprise entre 5° et 10°C. Ces conditions ont été plus que respectées puisque la température reste stable autour des 19°C. En été, le bâtiment est également complètement tempéré et nous conservons une température de 20° grâce aux capacités isolantes de la pierre. Seul l'étage est climatisé, mais là encore la climatisation est peu utilisée car la conception de l'ensemble permet de ventiler naturellement le bâtiment.

Comment avez-vous géré les espaces extérieurs ?

R.B : L'implantation du bâtiment était imposée par le programme, nous avons choisi de nous maintenir le plus au nord de la parcelle afin de libérer l'espace donnant sur le parking et ainsi maintenir l'impression d'espaces verts qui existaient avant notre intervention.

Ensuite, nous nous sommes appuyés sur une promenade qui donnait sur un espace dédié aux jeux de boules pour les résidents de la maison de retraite proche. Nous avons eu simplement à étirer cette promenade pour arriver jusqu'au bâtiment. Enfin, la liaison visuelle entre le nouveau bâtiment et l'hôpital se fait par un alignement de blocs de pierres qui viennent baliser cette promenade et étirent ainsi le regard vers l'ensemble du centre hospitalier.

Comment s'est déroulé le chantier ?

R.B : Les travaux ont débuté en novembre 2010 et le chantier a duré 14 mois. Nous avons eu 2 mois de retard par rapport au calendrier prévu, ce retard s'expliquant par quatre semaines d'intempéries qui nous ont touché lors des deux premiers mois, rendant le terrain impraticable. Ces conditions météorologiques difficiles ont vraiment paralysé le début du chantier. Ensuite, nous n'avons pas connu de problèmes majeurs. Nous n'avons pas eu de pertes de temps au niveau des pierres qui étaient extraites, livrées et placées aussitôt sur le bâtiment. Concernant l'ossature bois, nous avons pris l'option de faire préfabriquer une grande partie des panneaux en atelier. Ce choix nous a permis de fermer le bâtiment en quelques jours.

